

Résumé

Dans le village roumain traditionnel, l'éducation des enfants ne se réalisait pas dans des formes institutionnalisées, mais c'était la conséquence implicite de la vie culturelle de la communauté où ils naissaient et vivaient. Les fêtes du calendrier et familiales, liées intimement au culte des ancêtres, assuraient un cadre formatif efficace, étant corrélées avec les relations de parenté au respect desquelles l'enfant grandissait et se développait jusqu'à l'âge de la maturité, lorsqu'il devait se faire une vie complète (« sa între in randul lumii »), c'est-à-dire refaire le trajet existentiel de ses parents (naissance, noces et mort).



Țărănci; foto: Felician Săteanu